

Croissance et démographie : le refus de voir

Par Michel Godet¹

Le lien entre croissance et création d'emplois est reconnu par tous les économistes. Et ceux qui se posent la question de savoir où se trouvent les leviers de la croissance évoquent généralement l'insuffisance de la demande ou la panne de l'innovation. Très rares sont ceux qui rapprochent croissance économique, création d'emplois et dynamique démographique. Les économistes "refusent de voir" ce lien comme le disait Alfred Sauvy, et ne cherchent donc pas à le vérifier.

Pourtant, les trente glorieuses et le baby-boom sont allés de pair et la dynamique économique des États-Unis par rapport à l'Europe s'explique sans doute par l'innovation mais aussi par une meilleure santé démographique : depuis vingt ans, le taux de fécondité y est en moyenne de 2 enfants par femme contre 1,5 en Europe. La population des États-Unis, du fait aussi d'importants flux migratoires, continue d'augmenter fortement alors que celle de l'Europe stagne.

Or, de troublantes corrélations, montrent que les pays industrialisés, qui ont le plus créé d'emplois et réduit le chômage, sont aussi ceux où la population a augmenté le plus massivement. Il est donc illusoire de croire que tout va s'arranger après l'an 2000 du fait de la baisse de la population active en Europe. Au contraire, l'implosion démographique et la conjonction du baby-boom et du baby-krach devraient exacerber les tensions économiques et sociales.

La dynamique de la population active nourrit celle de l'emploi

La forte corrélation positive entre la variation de la population et la création d'emplois est spectaculaire. Il y a un lien quasi exponentiel entre la dynamique démographique et la création d'emploi notamment aux États-Unis et au Japon où l'emploi augmente deux fois plus vite que la population. C'est bien ce que confirme le tableau ci-après. Ces données sur les variations, en millions d'individus, de la population, de l'emploi et des chômeurs proviennent de l'OCDE et concernent la période 1975-1997. Ainsi, les États-Unis et le Japon, les deux pays qui ont créé le plus d'emplois (respectivement +45 % et +26 % d'emplois nouveaux), sont aussi les pays où la population a le plus augmenté en valeur relative (respectivement +24 % et +13 %). À l'inverse, les cinq principaux pays européens se caractérisent dans leur ensemble par une faible dynamique démographique tant en valeur absolue que relative et par le peu de créations d'emploi et de fortes augmentations du chômage : leur population augmente modérément (+7 %) et les emplois progressent deux fois

¹ Professeur au Conservatoire national des arts et métiers. Auteur avec Jacques Bichot de " Mamy boom- baby krach ", Cahier du Lips n° 6, Librairie des Arts et Métiers

moins vite (+3 %). La France pour sa part fait moins bien que la moyenne européenne, sa population a augmenté de 11 % dans la période et l'emploi n'a augmenté que de 2 %.

Naturellement, une telle corrélation entre dynamique démographique et croissance économique, n'est qu'une suspicion de causalité. Cette dernière reste à vérifier. Sans oublier non plus que ces moyennes cachent de profondes disparités entre pays et régions. En effet, pour une population donnée, la croissance dépend aussi de l'innovation et la création d'emplois, de l'esprit d'entreprise et des conditions du marché du travail.

Variation de la population, de l'emploi et du chômage de 1975 à 1997

	Variation de la population (millions)	Evol. en % 1975/ 1997	Variation de l'emploi (millions)	Evol. en % 1975/ 1997
États-Unis	50,8	24%	39,1	45%
Japon	14,7	13%	13,4	26%
Cinq principaux pays européens*	17,2	7%	3,1	3%
France	5,9	11%	0,5	2%

Source : Cnam - Lips d'après OCDE - * : France, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie et Espagne

Cependant, compte tenu des enjeux, le principe de précaution, si souvent évoqué en matière écologique devrait aussi s'imposer en matière démographique. Qu'attendent les organismes statistiques pour enlever leurs œillères ? Il faudrait traiter le lien démographie-croissance économique comme on le fait pour les activités humaines et le réchauffement de la planète : lancer des études et des recherches pour tester les hypothèses de causalité et en attendant prendre des mesures conservatoires en faveur de la natalité.

Le principal marché de l'Europe, c'est l'Europe : elle consomme 93% de ce qu'elle produit. Son vieillissement accéléré ne devrait guère stimuler la croissance, car pour investir et consommer, il faut avoir confiance en l'avenir et besoin de s'équiper, autant de caractéristiques qui, malheureusement, régressent avec l'âge. Bref, la perspective en Europe est claire : les cheveux gris vont engendrer une croissance molle et fluctuante.

La vitalité démographique, condition de la croissance

L'implosion démographique de l'Europe va être spectaculaire. En 1975, la France, comptait 1,7millions de jeunes de moins de vingt ans de plus qu'aujourd'hui. Le taux de fécondité en Italie du Nord et en Catalogne est tombé à moins d'un enfant par

femme depuis vingt ans ! (il en faudrait 2,1 pour assurer la simple reproduction des générations). Les pays européens sont comme des vergers dont les arbres, en plein rendement pendant 40 ans, arrivent à maturité sans que l'on ait prévu leur remplacement par de jeunes pousses.

En 2025, l'Europe des quinze compterait autant d'habitants qu'en 1999 (380 millions) et serait dépassée par la population de la rive Sud et Est de la Méditerranée, qui dans le même temps, aurait plus que doublé. Parmi les pays développés, la Russie, les pays de l'Est et le Japon connaîtront une situation démographique plus dégradée que celle de l'Europe.

Parmi les pays développés, seuls les États-Unis continueront à faire exception. Pour la période 1999-2025, la dynamique démographique des États-Unis (+63 millions) comparable en valeur absolue à celle du Brésil (+50 millions) ou de l'Indonésie (+75 millions) contraste avec la régression du Japon (-6 millions) et de la Russie (-8 millions).

En Europe, les efforts pour doper la demande de renouvellement des adultes équipés ne suffiront pas à compenser les pertes de consommation et surtout de dynamisme liées à l'effondrement de la jeunesse. C'est bien ce que ne comprennent pas les responsables des pays européens : il n'y aura pas de reprise économique durable sans dynamique démographique.

En effet, les ressorts du dynamisme sont les mêmes dans les deux domaines : le goût de vivre s'exprime à la fois par l'initiative économique et par l'accueil des enfants. L'esprit d'entreprise est cousin de l'esprit de famille ! La reprise économique est l'une des préoccupations majeures des gouvernants qui ont fait hélas l'inverse de ce qu'il fallait faire en donnant des primes pour les autos et en supprimant celles pour les berceaux. Il y aura heureusement des flux migratoires compensatoires. Cependant, il n'est de richesses que d'hommes éduqués et pour bien intégrer le maximum d'enfants venus d'ailleurs, il faudrait aussi beaucoup plus d'enfants nés au pays dans les écoles !

Enfin, méditons les enseignements de l'histoire : un déclin démographique spectaculaire de l'Empire romain (la population a diminué de moitié en deux siècles) a précédé sa chute économique et politique !

7097 signes tableau et espaces compris